

# Quelles limites pour la ville ?

Les principaux objectifs du SDRIF 2013 consistent à densifier l'habitat pour réduire l'étalement urbain et la consommation énergétique moyennant la construction de nouveaux transports pour stimuler l'activité économique. Un programme dans la continuité des deux derniers siècles. Alliée à une meilleure hygiène, l'espérance de vie y est passée de 37 ans en 1810 à 80 ans en 2004, 15 % des enfants nés en 1900 mourraient avant l'âge d'un an mais seulement 0,44 % en l'an 2000. Cette amélioration s'est également faite par la dé-densification des quartiers centraux où s'entassaient près de 80 000 habitants au kilomètre carré et le rejet vers la périphérie de la ville des ouvriers, des salariés pauvres et des immigrés (la zone et les bidonvilles des banlieues). Construire la ville sur la ville, objectif des urbanistes, n'est pas le rêve des Franciliens dont 70 % souhaitent posséder une maison individuelle. On voit par là le grand écart que doivent réaliser les aménageurs de la région pour entraîner une adhésion sur leurs projets allant au-delà des spécialistes.

Un aménagement favorable à la santé doit diminuer la fatigue et le stress en réduisant la durée des trajets domicile-travail. L'étalement de l'urbanisation le long des axes de transports en grande couronne au détriment d'espaces naturels est le contraire d'une ville compacte idéale. Supprimer des espaces verts, réduire les espaces de respiration comme les quartiers pavillonnaires pour y construire des immeubles et des infrastructures de transports est, au contraire, un risque pour la santé. Les dernières études épidémiologiques portant sur 41 millions d'habitants européens montrent clairement les liens entre la santé et la proximité d'espaces verts de qualité.

Paris et ses trois départements limitrophes forment la métropole capitale européenne la plus pauvre en espaces verts. Densifier dans ces conditions pose donc la question de la qualité de vie des habitants. Multiplier des îlots parisiens à 800 logements par hectare comme dans le 9<sup>e</sup> arrondissement, soit plus que les densités du 19<sup>e</sup> siècle, semble alors une perspective trop élevée. Les épidémies virales mais aussi bactériennes se transmettront d'autant plus rapidement que les individus vivront près les uns des autres. Enfin, la vie dans un espace restreint entraîne des comportements violents. Paris ne doit pas rester la seule mégalopole en France. D'autres métropoles régionales doivent se développer comme l'a indiqué Jean-Marc Ayrault, le premier ministre, dans son discours du 6 mars sur le Nouveau Grand Paris.